

que Dieu, les vertus, & les graces, & on y trouue tant & de si solides confolations, que si ie pouuois acheter la Nouvelle France, en donnant tout le Paradis Terrestre, certainement ie l'acheterois. Mon Dieu qu'il fait bon estre au lieu où Dieu nous a mis de sa grace, veritablement i'ay trouué icy ce que i'auois esperé, vn cœur selon le cœur de Dieu, qui ne cherche que Dieu.

[235] 21 On dit que les premiers qui fondent les Eglises, d'ordinaire font saincts: ceste pensée m'attendrit si fort le cœur, que quoy que ie me voye icy fort inutile dans ceste fortunée Nouvelle France, si faut-il, que i'auoie que ie ne, me fçauois defendre d'une pensée qui me presse le cœur. *Cupio impendi, & superimpendi pro vobis*: Pauvre Nouvelle France, ie desire me sacrifier pour ton bien, & quand il me deuroit couster mille vies, moyennant que ie puisse aider à sauuer vne seule ame, ie feray trop heureux, & ma vie tres bien employée.

22 Je ne fçay pas que c'est d'entrer en Paradis, mais ie fçay bien qu'en ce monde, il est mal-aisé de trouuer vne ioye plus excessiue & surabondante, que celle que i'ay sentie entrant en la Nouvelle France, & y disant la premiere Messe, le iour de la [236] Visitation. Je vous assure que ce fut bien voirement le iour de la Visitation. Par la bonté de Dieu & de nostre Dame, il me sembla que c'estoit Noël pour moy, & que i'allois renaitre en vne vie toute nouvelle, & vne vie de Dieu.

23 Le mal de la mer qui m'auoit donné de la peine flottant sur la marine, fut bien-tost effacé par le bien du Ciel, & la ioye que Dieu respendit en mon ame touchant le Cap Breton. En rencontrant nos